



Année B, 7e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : Seigneur, nous avons besoin des autres pour grandir dans la foi et pour assumer de meilleure façon notre vie de disciple de ton Fils, Jésus. Nous te remercions pour ce que chaque membre de notre petit groupe apporte à la croissance de tous et nous te demandons de nous ouvrir à l'accueil des autres. Amen.

Parlons-nous de notre vie

Ë ***Lisons des faits vécus***

- Yvan est une personne handicapée. Justine et Sébastien lui offre de l'amener avec eux à une session de spiritualité. Ils l'assurent qu'ils l'aideront tout le temps de la session. Yvan accepte et passe une fin de semaine très ressourçante avec ses amis.
- Suzanne ne célèbre plus le sacrement du pardon depuis plusieurs années. À une amie qui en cause avec elle, elle dit : "Je me demande bien de quel droit des hommes, même prêtres, peuvent pardonner les péchés. Moi, je pense que Dieu seul peut nous pardonner et c'est à lui seul que j'avoue mes péchés."

Ë ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous impressionne, nous rejoint, nous choque dans ces faits que nous venons de lire. En avons-nous vécu de semblables?

- Qu'est-ce qui a pu se passer chez Yvan quand ses amis lui ont offert de l'amener à la session? Qu'est-ce qu'il a pu vivre pendant la session? L'expérience d'Yvan nous fait-elle penser à d'autres expériences que nous aurions nous-mêmes vécues? En quelque sorte, ressemblons-nous un peu à Yvan? Avons-nous des handicaps qui font que nous avons besoin des autres?
- Qu'est-ce qui a pu pousser Justine et Sébastien à poser le geste qu'ils ont posé en faveur d'Yvan? Cela a-t-il pu leur apporter quelque chose? Avons-nous déjà posé des gestes semblables à celui qu'ils ont posé? Qu'est-ce que cela nous a apporté?
- Que pensons-nous de l'attitude et des paroles de Suzanne?
- Si nous étions l'amie de Suzanne, que lui dirions-nous à notre tour?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È *Lisons Marc 2, 1-12*

È *Dialoguons entre nous*

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- L'évangile de Marc ne nous parle pas de la foi du paralytique. Il nous parle plutôt du geste de ceux qui l'ont amené à Jésus (v. 3-4). Que pensons-nous de la foi de ces porteurs? Nous arrive-t-il, à nous-mêmes, de conduire à Jésus des personnes qui ne pourraient aller à sa rencontre par elles-mêmes?
- Jésus qui reconnaît la foi des porteurs se tourne immédiatement vers le paralytique plutôt que de leur adresser la parole. Bien plus, il ne guérit pas le paralytique de sa paralysie physique. Il lui pardonne ses péchés (V. 5). Si nous avions été les porteurs, comment aurions nous réagi? Pourquoi Jésus ne répond-il pas à leur foi tout simplement en guérissant le paralytique?
- Pouvons-nous comprendre le scandale des scribes devant Jésus qui pardonne les péchés (vv. 6-7)?
- Pourquoi Jésus finit-il par guérir le paralytique? Qu'est-ce que l'évangile veut nous dire de Jésus en plaçant la guérison physique au second plan bien après le pardon des péchés?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Est-ce que je reconnais devant le Seigneur que je suis pécheur? pécheuse? Que puis-je faire pour accueillir le pardon du Seigneur? N'y a-t-il pas certaines personnes - un membre de ma famille, un-e ami-e - que je pourrais conduire à la rencontre de Jésus? Qu'est-ce que je décide de faire?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous prenons conscience que parfois, à notre tour, nous sommes le paralytique que les autres membres du groupe conduisent à Jésus. Prenons conscience aussi que parfois nous sommes les porteurs pour un autre membre qui, à l'occasion, est le paralytique.

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, nous sommes parfois paralysés : nous ne pouvons pas venir te rencontrer dans la prière.*

R. Que la prière des autres nous porte, Seigneur!

2. *Seigneur Jésus, nous sommes parfois paralysés : nous ne pouvons pas parler de toi pour te faire connaître et aimer.*

R. Que la parole des autres nous porte, Seigneur!

3. *Seigneur Jésus, nous sommes parfois paralysés : notre égoïsme, le trop grand souci de notre propre personne nous empêchent d'agir à ta manière.*

R. Que la charité des autres nous porte, Seigneur!

(Chaque personne peut ensuite formuler une intention de prière)

Seigneur Jésus, nous savons aussi que tu nous demandes d'être, à notre tour, les porteuses et les porteurs des autres pour qu'ils viennent à ta rencontre. Fais-nous grandir dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour pour qu'en nous voyant, d'autres aient le goût de croire en toi, de te faire confiance et d'aimer à ta manière. Amen.

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Marc 2,1-12

Une question de pouvoir

Parmi les nombreuses scènes de guérison racontées dans le Nouveau Testament, nulle plus que celle-ci ne se fixe dans la mémoire et l'imagination des lecteurs. Depuis le début de son évangile, Marc a montré comment la renommée de Jésus se propage (Marc 1,2; 37,45) ce qui lui attire des foules d'auditeurs toujours plus nombreux (Marc 1,33,45). La conséquence de cette popularité est qu'il devient de plus en plus difficile de s'approcher de Jésus : la foule rassemblée pour entendre la Parole est si dense qu'il est impossible de présenter à Jésus le malade par des moyens conventionnels (Marc 2,3-4). Cette circonstance va poser un défi nouveau aux porteurs de l'homme paralysé : comment leur désir d'atteindre Jésus va-t-il venir à bout de cet obstacle imprévu?

La foi des porteurs

Le récit ne nous dit rien de la part d'initiative qui revient au malade dans cette aventure. Chose certaine, c'est qu'il était incapable d'agir par lui-même, il dépendait entièrement de la bonne volonté des autres pour parvenir jusqu'à Jésus.

La foi de ces gens impressionne Jésus. A cause de leur débrouillardise, il prend l'initiative de s'adresser au malade avant même qu'on lui ait demandé quoi que ce soit (verset 5). Ce malade devient ainsi le modèle de tous ceux et celles qui accèdent à la foi grâce à la foi des autres, de ces «porteurs» qui acceptent de prendre des risques pour les présenter à Jésus.

Tes péchés sont remis

La déclaration que fait Jésus surprend non seulement les scribes présents, mais aussi sans doute le malade et ses amis. Ceux-ci étaient venus dans l'intention d'obtenir une guérison physique et voilà que Jésus annonce : *Courage enfant, tes péchés sont remis* (verset 2).

Jésus affirme ainsi l'essence même de sa mission. L'établissement du Royaume passe par la conversion et la rémission des péchés. L'adversaire que Jésus est venu vaincre est le Mal qui empêche l'être humain de vivre la communion avec Dieu et avec les autres. Pour remplir cette mission, il a reçu l'Esprit de Dieu (cf. Marc 1,10-11) qui est la source de ce *pouvoir* qu'il exerce (cf. verset 10).

Une parabole en acte

L'objection des scribes, scandalisés de voir Jésus usurper le pouvoir de Dieu (verset 3), amène Jésus à établir clairement sa position. S'il est capable de restaurer le malade dans son intégrité physique, pouvoir qui ne relève que de Dieu, seul maître de la vie et de la mort, il est aussi capable de le rétablir dans la communion avec Dieu en effaçant son péché. La guérison est le signe extérieur et sensible de la transformation plus radicale que Jésus vient réaliser, non seulement chez ce malade mais chez tous les humains. L'homme qui était entré, couché sur un lit, porté par les autres, peut désormais se lever et marcher par lui-même vers sa maison. Les personnes restaurées par Jésus dans la communion avec Dieu et avec les autres acquièrent elles aussi l'autonomie indispensable à leur participation au Royaume de Dieu. Le véritable pouvoir de Jésus se situe à ce niveau : rendre les humains capables de vivre pleinement leur dignité d'enfants de Dieu, créés à son image et à sa ressemblance (cf. Genèse 1,26-27).